

UNIVERSITÉS: le flop des cours en ligne

▶ Si la mayonnaise commence à prendre dans certains établissements, beaucoup n'envisagent même pas cette option numérique

▶ Créés il y a environ cinq ans dans les pays anglo-saxons, les cours en ligne, aussi appelés MOOCs (Massive Open Online Course) peinent à s'installer dans le paysage de l'enseignement supérieur belge.

Pour le moment, l'UCL est l'université la plus en pointe, avec une douzaine de cours en ligne opérationnels. L'ULB a tout récemment lancé son premier MOOC sous forme d'un cours d'apprentissage de l'anglais. Du côté des quatre autres établissements universitaires, des hautes écoles ou des écoles d'art, c'est encore le vide sidéral.

"L'engouement pour ce phénomène de mode n'est ni unanime ni très massif dans le paysage de notre Fédération Wallonie-Bruxelles. Par ailleurs, les différentes études

publiées sur le sujet montrent les limites de ce type d'enseignement et mettent en avant des problèmes liés au taux d'abandon ou au

manque de pédagogie", a précisé le ministre Jean-Claude Marcourt (PS) en commission de l'enseignement supérieur, tout en ajoutant que ces cours n'étaient pas la priorité de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

À LOUVAIN-LA-NEUVE, on veut rester positifs. "Nous avons trois ans pour tester ce projet. Pour le moment, les retours sont bons et nous prévoyons de mettre sept nouveaux cours en ligne l'année prochaine", note Françoise Docq, conseillère pédagogique à l'UCL.

Mais si l'université a une longueur d'avance sur les autres, c'est qu'elle peut financer ce projet, relativement coûteux, grâce à un généreux mécène.

Le chemin est donc encore long pour que nos étudiants finissent par troquer leurs blocs de notes et leurs syllabi par de simples vidéos regardées sur leur ordinateur.

R. D.

Des cours de Harvard dans son salon

C'est bien connu, les universités américaines sont hors de prix (une année peut coûter plusieurs dizaines de milliers d'euros) et très difficiles

d'accès. Mais la prestigieuse université de Harvard a trouvé le moyen de rendre accessible ses cours au plus grand nombre. Depuis mai 2012, elle a décidé de mettre bon nombre de ses cours en ligne. Ces derniers peuvent être visualisés gratuitement par les internautes sur une

plateforme dédiée nommée edX.

Problème, ces formations ne permettent pas encore d'obtenir de diplôme. Difficile en effet pour l'université qu'il n'y a pas de triche quand les élèves sont à des milliers de kilomètres des salles d'examen.

R. D.